

Du 1er janvier au 20 décembre, le nombre de livres publiés en France, d'après la *Bibliographie*, s'élève à 11,484, ce qui donne juste 957 volumes par mois. Des *Mémoires* de M. Guizot, 9000 ex. ont été vendus. Il a été tiré 16,000 ex. des *Misérables* de Victor Hugo, édition française; de l'édition belge, (Bruxelles) 40,000. Il a été publié 50,000 ex. de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*, par M. Thiers. (Traduit du *London Spectator*.)

— M. le Prince de Broglie, qui remplace le Père Lacordaire à l'Académie Française, a prononcé son discours de réception auquel a répondu M. de Saint Marc Girardin. Un immense mouvement de curiosité et une acclamation véritable ont salué l'entrée de M. Thiers. "Une phrase bien simple dans le discours de M. de Broglie sur la Pologne a été convertie d'applaudissements unanimes prolongés et répétés qui avaient, dit l'*Illustration*, toute la valeur d'une manifestation pour le droit et la civilisation contre l'oppression et la barbarie. Rien n'était plus touchant que cet hommage rendu par des jeunes gens, des vieillards, des femmes composant une assemblée d'élite réunie pour goûter les plaisirs les plus délicats de l'esprit, à ceux qui, au même moment, mouraient au loin, dans quelque bois inconnu, pour la vie, l'honneur, la liberté de leurs pères et de leurs mères, de leurs enfants et de leurs femmes."

— Hier, l'Académie Française a eu une séance qui a fait événement. Il s'agissait de la réception de M. Octave Feuillet, le charmant romancier, élu en remplacement d'Émile Scribe, et chargé de prononcer l'éloge de son prédécesseur. L'impératrice, qui a beaucoup contribué à l'élection de M. Feuillet, son écrivain favori, assistait à cette solennité avec la princesse Mathilde, la Princesse Clotilde et la princesse Napoléon. Le discours du récipiendaire et la réponse que lui a faite M. Vitet sont des morceaux très-réussis. Le renferment des appréciations très-fines du talent de Scribe et de celui de M. Feuillet. Ce dernier a payé sa dette de reconnaissance à son auguste protectrice dans un hommage plein de grâce, et il a affirmé ses convictions politiques en "rendant justice à un grand règne." Le mot a produit des sensations diverses dans l'enceinte de l'institution, où, depuis longtemps, il ne s'était rien dit de pareil, si ce n'est à propos du règne de Louis XIV. Mais M. Vitet a donné une petite revanche au parti des Frondeurs, en s'emparant d'un mot de M. Feuillet lui-même, sur la tolérance politique du temps de Scribe, qu'il avait appelé un âge d'or. "Que d'éloges pour tous ses hôtes, a dit M. Vitet, à propos de l'ancien *Théâtre de Molière*! Que de ménagements! Que de touche légère! Comme il savait glorifier les vaincus sans trop chagriner les vainqueurs! car alors, au théâtre, les vaincus étaient glorifiés! Vous l'avez dit, monsieur, c'était l'âge d'or!" Chacun a donc eu sa part de satisfaction dans cette représentation de l'Académie, transformée pour un jour en théâtre de l'impératrice.—*Courrier des Etats-Unis*.

BULLETIN DES SCIENCES.

— Notre bonne ville se distingue par le grand nombre de ses sociétés nationales, littéraires, scientifiques, historiques, artistiques, de bienveillance et de charité. Une nouvelle association, qui tient à la fois à la nature de la Société Historique de Montréal et de la Société d'Histoire Naturelle, vient de s'organiser en cette ville, et promet de prospérer tout en ajoutant encore à l'excellence de notre cité; nous voulons parler de la Société Numismatique de Montréal, établie le 9 décembre dernier, par quelques Messieurs Canadiens-Français et Anglais, amis de cette intéressante science.

Le but de cette société, qui compte actuellement vingt membres actifs, est ainsi exposé dans sa constitution: "Promouvoir l'étude de la Numismatique et former un Musée et une Bibliothèque à l'usage de ses membres." Elle a déjà entrepris des travaux intéressants et sérieux sur l'étude de la numismatique nationale. A la première des deux séances qu'elle a tenues, après les travaux d'organisation, l'installation des Officiers et l'adoption d'une Constitution—M. Stanley C. Bagg lut, en anglais, un intéressant essai sur les avantages résultant de l'étude de la numismatique. Le *Daily Witness* du 16 Février reproduisait plusieurs extraits de cet essai.

A la deuxième assemblée mensuelle de la Société, tenue le 31 janvier, M. Bagg lut une seconde fois, à la demande de plusieurs nouveaux membres, son premier essai, qu'il avait fait imprimer pour l'usage de la Société, puis M. Boucher lut, en français, quelques notes qu'il avait recueillies, sur les monnaies de cuivre du Bas-Canada. Ces remarques provoquèrent, de la part des membres présents, plusieurs observations intéressantes. On expliqua d'une manière satisfaisante l'origine de plusieurs de ces pièces et l'on signala certaines singularités guères perceptibles quoique très-significatives. La Société publiera probablement dans quelques mois un résumé de ses travaux sur la numismatique du pays. Plusieurs dons furent ensuite faits au Musée de la Société, et quelques séries de monnaies et de jetons Canadiens ainsi qu'une médaille de l'Exposition de Londres, de 1862, furent exhibés par le Président, MM. Huguet-Latour et J. Bronson.—*Les Beaux-Arts*.

— La Société Botanique du Canada a tenu, à Kingston le 26 janvier dernier, la première assemblée de sa 3e session, sous la présidence du Très Rév. Principal Leitch. Le professeur Lawson a dit que, grâce à l'obligeance du Professeur Caruel, autrefois de Florence et habitant actuellement Pise, il avait reçu une grande quantité de cocons du ver à soie de Ohio, de l'espèce dite *Saturnia Cynthia*, qui produit la soie

allantime cultivée avec tant de succès en France et en Italie. On se propose de distribuer les cocons qui pourront donner ces vers au mois de mai prochain entre ceux des membres de la Société Botanique qui désirent aider à la tentative de les introduire au Canada. C'est l'arbre connu sous le nom d'*Ilantus glandulosa* qui fournit la nourriture à ces vers à soie, et cet arbre vient très-bien dans ce pays.

Le professeur Lawson a aussi exhibé des échantillons de drap fabriqué dans les prisons de l'Inde avec le duvet de la plante indienne que les botanistes désignent sous le nom de *calotrops*, et les anglais, sous celui de *seed-weed*. Le duvet de cette plante est exactement semblable à celui des calotrops du Canada. Parmi les correspondances qui ont été lues à l'assemblée, il s'en est trouvé une du Dr. MacLagan, (Berwick upon Tweed) sur les plantes recueillies en Canada. Les observations de M. MacLagan, formant deux volumes manuscrits et donnant des renseignements nombreux sur à peu près 200 espèces de plantes canadiennes, seront publiées dans les annales de la Société. Le professeur Lawson a attiré l'attention sur la proposition du Gouvernement Impérial relativement à la publication des Flores des colonies de l'Empire Britannique; cette publication devant être faite sous la direction de Sir William Hooker, botaniste de la Reine. Il fit lu une correspondance à ce sujet, adressée à la Société par le Juge Logie, de Hamilton. Le secrétaire des Colonies ayant demandé au Gouvernement Canadien son approbation et son concours relativement à la publication de la Flore Canadienne, plusieurs des membres exprimèrent fortement leur opinion sur l'importance de cette publication, tant sous le rapport scientifique que sous le rapport commercial; que ce travail serait un excellent moyen de faire connaître, et aux Canadiens et aux habitants de l'Europe, la nature et la richesse de nos forêts canadiennes, ferait naître de nouvelles sources d'industries et contribuerait au développement des entreprises commerciales. Le Dr. Dickson a demandé la formation d'un comité chargé de représenter à la Législature l'importance de la proposition de Sir William Hooker. Dans le cas où le Gouvernement refuserait la faible somme nécessaire pour l'exécution de ce projet, il serait sans doute facile, a ajouté le Dr. Dickson, de trouver un nombre suffisant de personnes disposées à souscrire, dans un court délai, le montant demandé.—(Traduit du *Canadian Naturalist*.)

ANNONCE.

Aux Libraires, Inspecteurs et Commissaires d'École, aux Institutions Religieuses et au Public.

LES soussignés ont l'honneur de donner respectueusement avis, qu'ils ont fait acquisition, par voie de vente judiciaire, de la propriété littéraire, ainsi que du fonds, des ouvrages suivants, publiés ci-devant par MM. J. & O. CREMAZIE, savoir :

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE MODERNE, imprimés sous la direction de la Société d'Éducation du district de Québec, à l'usage des Écoles Élémentaires;

NOUVEL ABRÉGÉ DE LA GÉOGRAPHIE MODERNE, par M. l'Abbé Helmes, tout dernièrement revu et corrigé;

TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE, à l'usage des Ecoles, par Jean-Antoine Bouthillier, revu et corrigé.

— AUSSI EN VENTE —

LE LIVRE DES ENFANTS, Nouvel Alphabet Français, Illustré, et la

NEUVAINNE A ST. FRANÇOIS XAVIER, (ci-devant publiés par MM. Crémazie,) sur beau papier et papier ordinaire, avec image du Saint: Variété de reliures.

LE MANUEL DES PAROISSES ET FABRIQUES, par H. Langevin.

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lévisac;

LES STATUTS REFOUNDUS, et autres, etc.

LE LIVRE DE PLAIN-CHANT, publié par l'autorité et sous la direction de Monseigneur l'Administrateur, en deux volumes 8-vo, sera prêt à être livré l'été prochain.

Les soussignés auront toujours en mains un nombre d'exemplaires de tous ces livres, suffisant pour remplir toutes commandes sans délai; le commerce et autres acheteurs en gros auront comme ci-devant le bénéfice d'un escompte libéral.

DESBARATS & DERMISHIRE,
Coin des Rues Ste. Anne et Desjardins.

Québec, 16 Janvier, 1863.

Des Presses à Air dilaté d'Eusèbe Sénécal, 4, rue St. Vincent, Montréal.